

BO
ZAR



BELGIAN
NATIONAL ORCHESTRA

BELGIAN NATIONAL
ORCHESTRA

MUSIC

*I DID IT MY WAY -
BEETHOVEN &
SHOSTAKOVICH*

22 & 24 FEB. '19

CONSTANTINOS CARYDIS,
DIRECTION · LEIDING

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

CENTRE FOR FINE ARTS
BRUSSELS

« La musique est une révélation plus haute que toute
sagesse et toute philosophie. »

«Muziek is de grootste openbaring, groter dan alle
wijsheid en filosofie van de wereld.»

Ludwig von Beethoven

Programme · Programma, p. 2

Clé d'écoute, p. 3

Toelichting, p. 5

Biographies · Biografieën, p. 8

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

CONSTANTINOS CARYDIS, direction · leiding

SALEEM ABBOUD ASHKAR, piano

STEPHEN WAARTS, violon · viool

ANDREI IONIȚĂ, violoncelle · cello

I DID IT MY WAY - BEETHOVEN & SHOSTAKOVICH

ALFRED SCHNITTKE 1934-1998

Ritual. In Memory of the Victims of the Second World War (1984-1985)

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Concerto pour piano, violon et violoncelle en do majeur · Concerto voor piano, viool en cello in C, op. 56 (1803-1804)

– Allegro

– Largo

– Rondo alla Polacca

pause · pauze

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Coriolanus, Ouverture en do mineur · in c, op. 62 (1807)

DMITRY SHOSTAKOVICH 1906-1975

Symphonie n° 9 en mi bémol majeur · Symfonie nr. 9 in Es, op. 70 (1945)

– Allegro

– Moderato

– Presto

– Largo

– Allegretto

21:45 (22.02)

16:45 (24.02)

fin du concert · einde van het concert

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

ALFRED SCHNITTKE

Ritual. In Memory of the Victims of the Second World War

Ritual a été commandé à Schnittke par la Yougoslavie à travers son ambassade moscovite. Éminemment politique, l'œuvre était censée commémorer le 40^e anniversaire de la libération de Belgrade, et plus largement, des pays de l'Est, de l'occupation nazie par les troupes soviétiques. Toutefois, même si elle comprend par exemple à cet effet une allusion à l'Internationale,

le compositeur la dédia à toutes les victimes de la Seconde Guerre mondiale. Elle est à cet égard frappée d'un étrange paradoxe historique puisque de terribles horreurs et de nombreuses exactions devaient quelque temps plus tard toucher les populations civiles constitutives de l'ancienne Yougoslavie. Des massacres odieux que Schnittke ne pouvait évidemment pas présager lorsqu'il écrivit *Ritual* mais qui donnent à cette page une résonance particulière.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Concerto pour piano, violon et violoncelle en do majeur, op. 56

Mal connu, mal compris, mal aimé ! Tel est apparu jusqu'il y a peu le *Triple Concerto* de Beethoven. On ne peut que s'étonner devant le peu d'enthousiasme que suscita une œuvre aussi belle et qui semble, de prime abord, aisée à comprendre. Il est évident que la difficulté de réunir trois solistes d'envergure est pour beaucoup dans le fait que le concerto ne fut que rarement programmé et ne put, par conséquent, devenir familier au public. Du vivant du compositeur, il ne fut joué qu'une seule fois et il fallut attendre les fêtes du centenaire de 1927 pour qu'il fasse une réapparition, timide d'ailleurs. Il n'empêche que l'incompréhension manifestée par les commentateurs de Beethoven est stupéfiante : ceux-ci ont soit passé l'œuvre sous silence, soit n'y ont découvert qu'un côté formaliste et sec.

Le seul critique de Beethoven à avoir manifesté son admiration à l'égard du *Triple Concerto*, Sir Donald Tovey, a parfaitement expliqué la portée et la signification de ce mot. Le *Triple Concerto* est une sorte de rénovation du « concerto grosso », avec tout ce qu'un Beethoven pouvait y apporter. Le groupe des solistes ne s'oppose pas au tutti, il s'y intègre et s'y inscrit dans une harmonie parfaite. Le style de concerto se mêle adroitement au style musique de chambre. Chaque soliste à son tour - le violoncelle en tête - et l'orchestre exposent des thèmes dont chacun nous va immédiatement au cœur. Les instruments se poursuivent en gammes légères, alternent, s'unissent ou s'opposent. « Si, d'aventure, conclut-il, le *Triple Concerto* nous était parvenu sans que l'on en connaisse l'auteur, il est certain qu'on n'aurait pas hésité à classer celui-ci parmi les grands compositeurs de tous les temps. »

Coriolanus, Ouverture en do mineur

Les ouvertures que Beethoven a composées pour des pièces de théâtre comme l'*Egmont* de Goethe, les *Ruines d'Athènes* et le *Roi Etienne* de Kotzebue, *Coriolan* de Heinrich von Collin, vivent depuis longtemps leur propre vie, en dehors de leur contexte initial. Dans le cas de la célèbre *Ouverture Coriolan*, op. 62, on peut même se poser la question de savoir si la partition de Beethoven a jamais été autre chose qu'une ouverture de concert car il ne subsiste aucune trace d'une exécution de l'œuvre au théâtre.

Tout comme Shakespeare avant lui, Collin met en scène dans son drame patriotique en vers le général romain Coriolan, qui se fait haïr par le peuple en raison de ses prises de position aristocratiques. L'ouverture de Beethoven se limite à l'évocation du combat intérieur de Coriolan. L'infiltration progressive de la mélodie et du lyrisme dans une musique rythmiquement marquée et pleine de gestes, est le secret de cette œuvre - une ouverture de théâtre parfaite dans le sens où elle restitue avec concision les lignes de force du drame.

DMITRI CHOSTAKOVITCH

Symphonie n° 9 en mi bémol majeur, op. 70 (1945)

Chostakovitch a écrit sa *Neuvième Symphonie* en 1945 après la victoire de l'Armée Rouge sur les nazis. Il avait d'abord le but d'écrire une œuvre monumentale en l'honneur de la Russie et de sa victoire. Ses deux symphonies précédentes, terminées pendant la guerre, vont d'ailleurs dans cette direction. Bien que certaines réminiscences dans la *Neuvième* font penser à quelques passages des *Septième* et *Huitième Symphonies*, cette œuvre forme dans son ensemble une véritable surprise. La symphonie est de tendance néo-classique et est plutôt courte et lumineuse. Elle ne fait certainement pas penser à une victoire après une guerre difficile et atroce mais à ses applaudissements. Staline qui aurait bien voulu être célébré comme vainqueur d'Hitler et comme sauveur de la nation n'était pas du tout heureux en entendant l'œuvre.

En 1948, toute une série d'œuvres de différents compositeurs russes sont considérées comme formalistes et interdites par les autorités soviétiques. Parmi celles-ci, figuraient aussi le *Concerto pour piano et orchestre* et la *Neuvième Symphonie* de Chostakovitch. « Formaliste » était considéré en Union soviétique comme une injure (sans contenu concret), outre le fait que les détenteurs du pouvoir considéraient que l'œuvre en question allait à l'encontre de l'idéologie dominante ou de la politique culturelle. L'année suivante, Staline a annulé cette décision après une conversation téléphonique avec Chostakovitch. Ce dernier devait représenter l'Union soviétique à la Cultural and Scientific Conference for World Peace à New York. D'autres genres de missions ont suivi, et Chostakovitch n'était pas au bout des critiques qu'il devrait subir des autorités soviétiques.

ALFRED SCHNITTKÉ

Ritual. In Memory of the Victims of the Second World War

Ritual werd door de Joegoslavische ambassade in Moskou bij Schnittké besteld. Het sterk politiek gekleurde werk moest de 40e verjaardag van de bevrijding van Belgrado en – bij uitbreiding – de Oost-Europese landen door de Sovjetroepen herdenken. De componist zinspeelt in zijn compositie dan ook op *De internationale*, hoewel hij

zijn werk opdroeg aan alle slachtoffers van de Tweede Wereldoorlog. Het werk gaat echter gesluierd in een nare historische paradox, gezien de gruwel en het geweld die niet veel later de burgerbevolking in het voormalige Joegoslavië zouden treffen. Toen hij zijn *Ritual* schreef, kon Schnittké onmogelijk het ijzinglekkende bloedbad voorspellen, al geeft het zijn compositie wel een bijzondere ondertoon.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Concerto voor piano, viool en cello in C, op. 56

Weinig bekend, slecht begrepen en niet geliefd! Ziehier het *Tripelconcerto* van Beethoven. Dit gebrek aan belangstelling is toch eigenaardig. De moeilijkheid om drie grote solisten samen te brengen, is vermoedelijk de reden waarom het concerto zelden geprogrammeerd werd en bijgevolg niet vertrouwelijk overkwam bij het publiek. Toen de componist nog leefde, werd het slechts één keer uitgevoerd en men moet tot de 100ste verjaardag van zijn overlijden in 1927 wachten om het opnieuw, zij het dan schuchter, in de concertzalen te horen. De enige kenner van Beethoven die blijk gaf van zijn bewondering voor het *Tripelconcerto*, Sir Donald Tovey, sprak over een étude, en heeft uitstekend de betekenis van dit woord uitgelegd. Het *Tripelconcerto* is een soort van vernieuwing van het 'concerto grosso', met al wat Beethoven daartoe kon bijdragen. De

solistengroep verzet zich niet tegen de tutti: hij integreert er zich in en wordt er harmonisch in opgenomen. De concertostijl verweeft zich handig met de kamermuziekstijl. Iedere solist op zijn beurt – de cello vooraan – en het orkest zetten thema's uiteen, waarvan elk ons onmiddellijk weet te boeien. De instrumenten volgen elkaar in luchtige toonaarden op, wisselen af, komen samen of plaatsen zich tegenover elkaar.

De eerste beweging vangt aan met een geheimzinnig gefluister van de celli en de contrabassen die het eerste thema aankondigen: de violen sluiten zich daarbij aan en stellen het tweede thema voor. De cello-solist en daarna de viool hernemen het hoofdthema en openen aldus de weg voor de piano. Zoals voor de Finale, is deze beweging vrij lang en scheidt zij ruimte voor alle mogelijkheden van de solo-instrumenten. In het Largo bezingt de cello het thema, gevolgd door variaties en later door de viool, dit alles omgeven door de luchtige

arabesken van de piano. Het Largo is onmiddellijk verbonden met de Finale, die zich voortbeweegt op het ritme van een grootse en meeslepende polonaise. Erg origineel in de Finale is de herhaling van het eerste thema, die het concerto triomfantelijk afsluit.

Tovey schreef: "Indien het Tripel-concerto ons bij toeval had bereikt, zonder dat we er de schrijver van kenden, is het vrijwel zeker dat we de auteur van dit concerto zonder aarzelen onder de grote toondichters aller tijden zouden hebben gerangschikt."

Coriolanus, Overture in c, op. 62

De ouvertures die Beethoven schreef voor toneelstukken als Goethes *Egmont*, van Kotzebues *Die Ruinen van Athen* en *König Stephan* en *Coriolan* van Heinrich von Collin zijn een

eigen leven gaan leiden, los van hun oorspronkelijke context. In het geval van de beroemde *Coriolanus-overture*, op. 62 rijst zelfs de vraag of Beethovens partituur ooit iets anders is geweest dan een concertouverture, er bestaat geen bewijs dat het ooit is uitgevoerd geweest in het theater.

Evenals bij Shakespeare handelt van Collins patriottische drama in versvorm over de Romeinse generaal Coriolanus die zich bij het volk gehaat maakt door zijn aristocratische gezindheid.

Beethovens overture beperkt zich tot de evocatie van Coriolanus' innerlijke tweestrijd. De geleidelijke infiltratie van melodie en lyriek in een ritmisch gebalde muziek vol gebaren is het geheim van dit werk - een perfecte theaterouverture gezien het de krachtlijnen van een drama in bondige zin weergeeft.

DMITRI SJOSTAKOVITSJ

Symfonie nr. 9 in Es, op. 70

Sjostakovitsj schreef zijn *Negende symfonie* in 1945 na de overwinning van het Rode Leger op de nazi's. Hij was eerst van plan een monumentaal werk te schrijven ter ere van Rusland en haar overwinning. Zijn twee voorgaande symfonieën, afgewerkt tijdens de oorlog, wezen trouwens in die richting. Hoewel sommigen in de *Negende* reminiscenties menen te onderkennen van bepaalde passages in de *Zevende* en de *Achtste symfonie*, vormde ze in haar geheel een ware verrassing. De symfonie heeft een neoclassicistische

inslag en is eerder kort en licht van toon. Ze doet niet bepaald denken aan een overwinning na een moeilijke en gruwelijke oorlog en het bejubelen ervan. Stalin, die zich graag als overwinnaar op Hitler en redder van de natie gehuldigd had gezien, was dan ook allesbehalve tevreden toen hij het werk hoorde.

In 1948 werd een lijst van werken van verschillende Russische componisten door de sovjetautoriteiten als formalistisch afgedaan en verboden. Daartoe behoorden ook het *Concerto voor piano en trompet* en de *Negende symfonie* van Sjostakovitsj.

'Formalistisch' was in de Sovjet-Unie een scheldwoord dat nauwelijks een concrete inhoud had, behalve dan dat de machthebbers het betreffende werk om één of andere reden beschouwden als indruisend tegen de heersende ideologie of cultuurpolitiek. Het jaar erop vernietigde Stalin dit besluit na een telefoongesprek met Sjostakovitsj. Wel moest deze laatste dan de Sovjet-Unie mede vertegenwoordigen op de Cultural and Scientific Conference for World Peace te New York. Andere dergelijke opdrachten volgden, maar zelfs dan had Sjostakovitsj soms nog te kampen met kritiek van hogerhand.



© Thomas Brill

CONSTANTINOS CARYDIS,
direction · leiding

FR Constantinos Carydis est né à Athènes. Il a étudié le piano et la théorie de la musique au Conservatoire de sa ville natale et terminé ses études de direction d'orchestre à la Hochschule für Musik und Theater de Munich. En 2011, il a reçu le prix Carlos Kleiber du Bayerische Staatsoper. En tant que chef d'opéra, il entretient d'étroites relations de travail avec cette maison et l'Oper Frankfurt. Il a également dirigé des productions au Royal Opera House de Covent Garden, au Wiener Staatsoper, au Staatsoper Berlin, au Komische Oper Berlin ou à l'Opéra de Lyon et pris la tête de formations comme le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le NDR Elbphilharmonie Orchester, le WDR Sinfonieorchester Köln, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin ou l'Orchestre dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Cette saison, il dirige notamment le Bamberger Symphoniker, le Luzerner Sinfonieorchester et fait ses débuts avec les Berliner Philharmoniker.

NL Constantinos Carydis werd geboren in Athene. Hij studeerde piano en muziektheorie aan het conservatorium in zijn geboortestad en rondde zijn studie orkestleiding af aan de Hochschule für Musik und Theater München. In 2011 mocht hij de Carlos Kleiber Preis van de Bayerische Staatsoper in ontvangst nemen. Als operadirigent werkt hij nauw samen met het bewuste cultuurhuis, net als met de Oper Frankfurt. Hij dirigeerde ook al producties van het Royal Opera House in het Londense Covent Garden, de Wiener Staatsoper, de Staatsoper Berlin, de Komische Oper Berlin en de Opéra de Lyon. Hij nam er de leiding over formaties als het Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, het NDR Elbphilharmonie Orchester, het WDR Sinfonieorchester Köln, het Deutsches Symphonie-Orchester Berlin en het Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Dit seizoen dirigeert hij onder meer het Bamberger Symphoniker en het Luzerner Sinfonieorchester, en neemt hij voor het eerst de leiding over de Berliner Philharmoniker.



© Peter Rigaud

SALEEM ABOUDD ASHKAR,
piano

FR Saleem Ashkar a fait ses débuts à Carnegie Hall à l'âge de 22 ans et a collaboré depuis avec des orchestres tels que le Wiener Philharmoniker, le Koninklijk Concertgebouworkest, le London Symphony Orchestra, le Mariinsky Orchestra, le Leipzig Gewandhausorchester et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin s.l.d. de chefs tels que Zubin Mehta, Daniel Barenboim, Riccardo Muti, Nikolaj Znaider, Fabio Luisi et Lawrence Foster. Récitaliste et musicien de chambre, il apparaît régulièrement dans des salles telles que le Concertgebouw, le Wigmore Hall, le Mozarteum Salzburg ou le Musikverein de Vienne. Cette saison, il se produit notamment avec le Konzerthausorchester Berlin, l'Orchestre métropolitain symphonique de Tokyo et l'Orchestre de la Suisse romande. Il enregistre fréquemment pour Decca : au cours des deux dernières années, il a sorti deux enregistrements de sonates pour piano de Beethoven, les deux concertos pour piano de Mendelssohn avec le Gewandhausorchester s.l.d.

Riccardo Chailly ainsi que les 1^{er} et 4^e Concertos pour piano de Beethoven avec le NDR Elbphilharmonie Orchester s.l.d. Ivor Bolton.

NL Saleem Ashkar maakte al op 22-jarige leeftijd zijn debuut in de Carnegie Hall en werkte sindsdien samen met orkesten als het Wiener Philharmoniker, het Koninklijk Concertgebouworkest, het London Symphony Orchestra, het Mariinsky Orchestra, het Gewandhausorchester Leipzig en het Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, o.l.v. dirigenten als Zubin Mehta, Daniel Barenboim, Riccardo Muti, Nikolaj Znaider, Fabio Luisi en Lawrence Foster. De kamermuzikant geeft geregeld recitals in zalen als het Concertgebouw Amsterdam, de Wigmore Hall, het Mozarteum Salzburg of de Musikverein in Wenen. Dit seizoen treedt hij aan met het Konzerthausorchester Berlin, het Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra en het Orchestre de la Suisse Romande. Hij maakt geregeld opnames voor Decca. Zo verschenen de voorbije twee jaar twee opnames van pianosonates van Beethoven bij het label, net als de twee pianoconcerto's van Mendelssohn met het Gewandhausorchester o.l.v. Riccardo Chailly. Beethovens *Pianoconcert nr. 1* en *Pianoconcert nr. 4* nam hij op met het NDR Elbphilharmonie Orchester o.l.v. Ivor Bolton.



© Benjamin Lalovega

STEPHEN WAARTS,
violon · viool

FR Ayant remporté les Young Concert Artists International Auditions à New York, à 17 ans, Stephen Waarts a également été lauréat du Concours international de Montréal 2013, gagné le premier prix du concours Menuhin 2014 et s'est distingué avec le Prix Musiq'3 et sa place de 5^e lauréat du Concours Reine Elisabeth. Récemment diplômé du Curtis Institute de Philadelphie après avoir étudié avec Itzhak Perlman, il se forme actuellement auprès de Mihaela Martin à la Kronberg Academy. Il s'est notamment produit avec le hr-Sinfonieorchester s.l.d. Christoph Eschenbach, le Kansas City Symphony s.l.d. David Zinman, le Münchner Symphoniker ou le Tampere Philharmonic. Durant cette saison, il collabore avec la Philharmonie Zuidnederland et des artistes tels que Martin Helmchen, András Schiff ou Tabea Zimmermann. En 2018, il a enregistré son premier album de récital pour Rubicon Classics avec le pianiste Gabriele Carcano, réunissant des œuvres de Schumann et Bartók.

Il collaborera également à un projet d'enregistrement de Hindemith avec Christoph Eschenbach pour Ondine Classics.

NL Stephen Waarts won op zijn 17e de Young Concert Artists International Auditions in New York en werd ook lauréat op het Concours musical international de Montréal in 2013. Het jaar erop sleepte hij op de Menuhin Competition de eerste prijs in de wacht. In 2015 werd hij vijfde lauréat op de Koningin Elisabethwedstrijd en ging hij met de Prix Musiq'3 naar huis. Hij volgde les bij Itzhak Perlman, studeerde vervolgens af aan het Curtis Institute in Philadelphia en volgt momenteel een opleiding bij Mihaela Martin aan de Kronberg Academy. Waarts mocht onder meer al optreden met het hr-Sinfonieorchester o.l.v. Christophe Eschenbach, met het Kansas City Symphony o.l.v. David Zinman en met de Münchner Symphoniker en het Tampere Philharmonic Orchestra. Dit seizoen gaat hij in zee met de Philharmonie Zuidnederland en artiesten als Martin Helmchen, András Schiff en Tabea Zimmermann. In 2018 nam hij zijn eerste recitalalbum op bij Rubicon Classics, met pianist Gabriele Carcano. De cd omvat werken van Schumann en Bartók. Voor de opname van werk van Hindemith bij het label Ondine Classics zal hij samenwerken met Christoph Eschenbach.



© Nikolaj Lund

ANDREI IONIȚĂ,
violoncelle · cello

FR Né en 1994 à Bucarest, Andrei Ioniță a commencé le piano à l'âge de cinq ans et reçu son premier cours de violoncelle trois ans plus tard. Il a étudié à l'école de musique Iosif Sava de Bucarest et à l'Universität der Künste Berlin. Il a remporté le premier prix du Concours international Tchaïkovski 2015 et été nommé BBC New Generation Artist pour la période 2016-2018. Il s'est produit avec des formations telles que le Münchner Philharmoniker, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre Mariinsky, l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg, l'ÖRF Radio-Symphonieorchester Wien, le BBC National Orchestra of Wales, le BBC Philharmonic et l'Orchestre Philharmonique de Tokyo, s.l.d. de chefs tels que Valeriy Gergiev, Mikhail Pletnev et Nicholas Collon. En récital, il a récemment joué à Carnegie Hall, au Wigmore Hall, au Konzerthaus de Berlin et à l'Elbphilharmonie de Hambourg. En

2018-2020, il joue notamment avec le Hamburger Symphoniker, l'Orchestre national russe et le Grand Rapids Symphony Orchestra.

NL Andrei Ioniță werd in 1994 geboren in Boekarest en begon al op zijn vijfde pianolessen te volgen. Drie jaar later zou hij zijn eerste celloles krijgen. Hij studeerde aan de muziekschool 'Iosif Sava' in Boekarest en aan de Berlijnse Universität der Künste. In 2015 won hij de eerste prijs op het internationaal Tsjajkovski-concours, en voor de periode 2016-2018 werd hij door de BBC tot New Generation Artist uitgeroepen. Hij mocht al optreden met gezelschappen als de Münchner Philharmoniker, het Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, het Mariinsky Orchestra, het Sint-Petersburgs Filharmonisch Orkest, het Radio-Symphonieorchester Wien van de ÖRF, het BBC National Orchestra of Wales, het BBC Philharmonic en het Tokyo Philharmonic Orchestra, o.l.v. dirigenten als Valeri Gergiev, Mikhail Pletnev en Nicholas Collon. Recentelijk speelde hij recitals in de Carnegie Hall, de Wigmore Hall, het Konzerthaus Berlin en de Elbphilharmonie in Hamburg. In het seizoen 2018-2020 treedt hij onder meer op met de Hamburger Symphoniker, het Russische nationaal orkest en het Grand Rapids Symphony.



© Veerle Vercauteren

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

FR Fondé en 1936, le Belgian National Orchestra, anciennement connu sous le nom d'Orchestre National de Belgique, est en résidence permanente à BOZAR. De 2012 à 2017, l'orchestre était placé sous la direction musicale d'Andrey Boreyko. Depuis septembre 2017, le chef d'orchestre américain Hugh Wolff est aux commandes de l'orchestre. Le Belgian National Orchestra se produit aux côtés de solistes renommés tels que Vadim Repin, Gidon Kremer, Boris Berezovsky ou Rolando Villazón, mais aussi avec de jeunes talents. Il s'intéresse également à la jeune génération d'auditeurs et ne recule pas devant des projets novateurs tels que sa collaboration avec l'artiste pop-rock Ozark Henry. Cette saison, l'orchestre se produit aux côtés de solistes tels que Vilde Frang, Kit Armstrong, Mischa Maisky, Nelson Freire et Elisabeth Kulman. Sa discographie, parue essentiellement sur le label Fuga Libera, jouit d'une reconnaissance internationale et comprend, entre autres, six enregistrements réalisés sous la direction de son ancien chef Walter Weller.

NL Het Belgian National Orchestra, tot voor kort bekend als het Nationaal Orkest van België, werd opgericht in 1936. Het orkest is de geprivilegieerde partner van BOZAR. Van 2012 tot 2017 stond het onder de muzikale leiding van Andrey Boreyko, die vorig seizoen opgevolgd werd door de Amerikaanse dirigent Hugh Wolff. Het Belgian National Orchestra treedt op met solisten van wereldformaat als Vadim Repin, Gidon Kremer, Boris Berezovsky en Rolando Villazón, alsook met jong talent. Verder investeert het Belgian National Orchestra in de toekomstige generatie luisteraars en deinst het niet terug voor vernieuwende projecten, zoals met pop-rock-artiest Ozark Henry. Dit seizoen treedt het orkest op met solisten als Vilde Frang, Kit Armstrong, Mischa Maisky, Nelson Freire en Elisabeth Kulman. Tot de be kroonde discografie, voornamelijk op het label Fuga Libera, behoren o.m. zes opnames onder leiding van voormalig chef-dirigent Walter Weller.

**Koncertmeester ·
concertmeester**
Solenne Païdassi

**premier violon · eerste
viool**

Sophie Causanschi**
Isabelle Chardon*
Sarah Guiguet*
Maria Helena Boila
Nicolas Deharven
Françoise Gilliquet
Philip Handschoewerker
Akika Hayakawa
Ariane Plumerel
Marie Ange Roy
Serge Stons
Dirk Van De Moortel
Juliette Janssen

**second violon · tweede
viool**

Marie-Danielle Turner*
Julien Collignon
Sophie Demoulin
Isabelle Deschamps
Challain Ferret
Pierre Hanquin
Anouk Lapaire
Isabelle Liagre
Ana Gabriella Paraszka
Jacqueline Preys
Juliette Roeland
Ana Spanu

alto · altviool

Vladimir Babeshko**
Marc Sabbah*
Mihoko Kusama*
Dmitri Ryabini*
Sophie Destivelle
Katelijne Onsia
Peter Pieters
Marinella Serban
Silvia Tentori Montalto
Edouard Thise

violoncelle · cello

Olsi Leka**
Tine Muylle*
Lesya Demkovich
Philippe Lefin
Francis Mourey
Uros Nastic
Harm Van Rheeden
Taras Zanchak

contrebasse · contrabas

Robertino Mihai**
Svetoslav Dimitriev*
Sergey Gorlenko*
Ludo Joly*
Dan Ishimito
Miguel Meulders
Gergana Terziyaska

flûte · fluit

Baudoin Giaux**
Laurence Dubar*
Jérémie Fevre*

hautbois · hobo

Dimitri Baeteman**
Arnaud Guittet*
Bram Nolf*

clarinette · klarinet

Jean-Mich Charlier**
Geovanny De Bock
Carlos Escalona

basson · fagot

Filip Neyens*
Bob Permentier*

cor · hoorn

Anthony De Vriendt*
Jan Van Duffel*
Bernard Wasnaire*
Joannes Van Meensel

trompette · trompet

Leo Wouters**
Ward Opsteyn*
Davy Taccogna*
Bram Mergaert

trombone

Bruno De Busschere*
Guido Leveys*
Guido Leveys*

tuba

Jozef Matthessen*

harpe · harp

Annie Lavoisier**

timbales · pauken

Guy Delbrouck**

percussion · slagwerk

Katia Godart*
Nico Schoeters
Koen Maes
Arthur Ros
Rudy vanderveken
Jacob Gernay

guitare · gitaar

Matteo Di Leonardo
Olivier Stalone

piano

Dino Anglani

clavecin · klavecimbel

Ilze De ayer

orgue · orgel

Karom Golebiowski

* soliste · solist

** chef de pupitre ·
lessenaaraanvoerder